

LA RELÈVE 3 – «HABITER»

Fabienne Guilbert Burgoa, Ansilde Chanteau, Pauline Gherzi, Juliette Larochette, Kenza Merouchi, Camille Sart, Quentin Dupuy

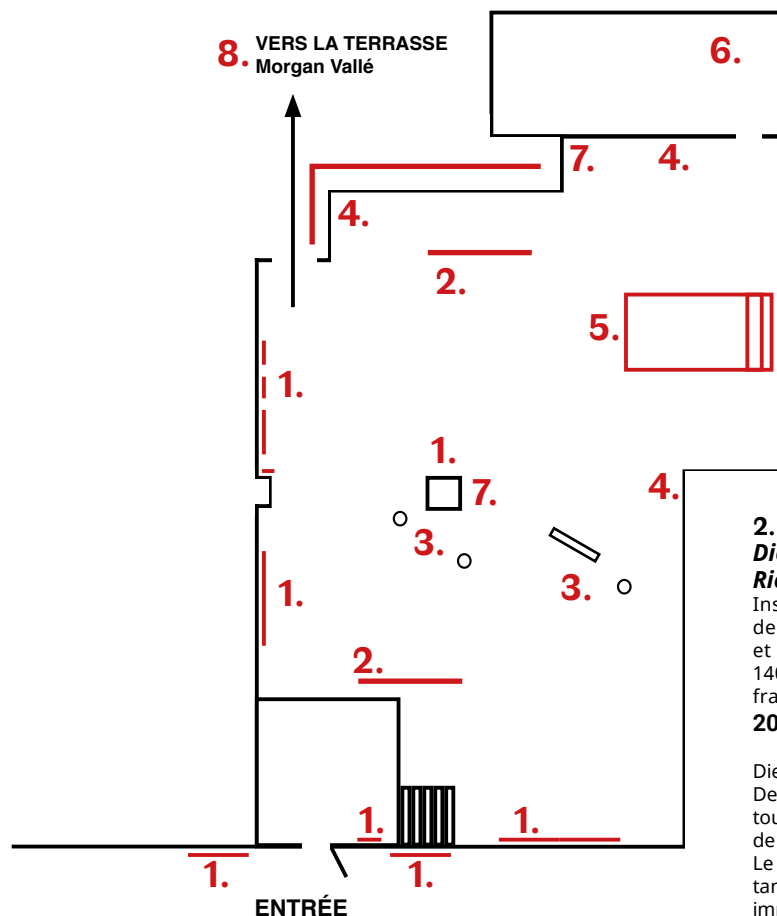
22.01.2021 – 06.03.2021

Dans le cadre de la 11ème édition de **Parallèle – Festival international des pratiques émergentes**, art-cade*, Coco Velten, Parallèle – Pôle de production international pour les pratiques émergentes, La compagnie – lieu de création, Le Château de Servières et Le Centre Photographique Marseille (avec le soutien du studio AZA) s'associent pour donner à voir, à l'issue d'un appel à projets, le travail d'artistes en phase de professionnalisation.

Vernissage le 22 janvier 2021 à 15h30

Nous vous accueillons uniquement sur rendez-vous et dans le respect des consignes sanitaires.

Merci de remplir le formulaire en ligne pour préparer votre visite: <https://form.jotform.com/210113343633340>.



1. Juliette Larochette
Par delà les sentiers ards jusqu'aux étoiles,
Photographies
2021

L'expression "par delà les sentiers ards jusqu'aux étoiles" est une expression courante en Russie. Elle évoque l'évolution du paysage à la suite de la chute du communisme. Je présente ces photographies comme une mise en abîme de la manière dont nous pouvons regarder un paysage. Je cherche ici à questionner notre manière d'habiter un espace, ou son impossibilité. Je cherche à mettre en tension ce que je donne à voir. Je tente d'établir un rapport de l'urbain froid et dénué d'humanité avec la mise en abîme des personnages, spectateurs du paysage et incapables de réagir dans ce temps arrêté. Je m'applique dans mes cadrages à proposer une ambiance cinématographique, proposant ces

photographies comme des scènes. Ces paysages que je photographie sont fantomatiques. Ils présentent une sensation d'étrangeté proche du cinéma de genre ou du cinéma de Tarkovski.

Née en 1995, Juliette Larochette est photographe et vidéaste. Sa pratique d'images fixes et en mouvements est guidée par son regard sur le paysage urbain et périurbain. Juliette Larochette explore nos manières d'habiter l'espace. Par ce travail de cadrage et point de vue, elle tend à mettre en évidence la notion de scène construite par son œil. Cela lui permet de montrer la confrontation entre la réalité du terrain, l'interprétation et le regard qui se pose sur le réel.

Elle a obtenu son DNSEP en 2020 à l'Ecole Nationale de la photographie d'Arles.

2. Pauline Gherzi
Dieter Die Rose & Berthold Riesiger Dengel,
Installation vidéo / deux films de 12mn. DDR et BRD, écrans et coffrages en bois d'environ 140x120 cm, allemand sous-titré en français.
2019

Dieter Die Rose et Berthold Riesiger Dengel sont deux personnages que tout oppose comme l'ex Allemagne de l'Est (DDR) et de l'Ouest (BRD). Le premier est timide et peu sûr de lui, tandis que le deuxième est vulgaire et imposant. Chaque personnage évolue dans deux vidéos différentes et va appréhender des situations similaires qu'il va vivre différemment. Ils vont tour à tour croiser le chemin de Lisa Schöne et Lisa Schlechte. Self esteem, argent, frustrations, sont au cœur de ces deux récits freudiens germanophones.

Chacune des vidéos est présentée dans un coffrage en bois en forme de visage. L'un sourit et l'autre pleure. Installation vidéo réalisée dans le cadre de la résidence Fugitif à Leipzig.

Vidéo, performance et installation: Pauline développe un langage visuel et conceptuel qui emprunte à la culture populaire et à la télévision. Que ses acteur-ices soient amateur-rices, professionnel-les ou artistes, ses mises en scène donnent formes aux hésitations, à l'erreur, aux faux raccords et au hors champ. Elle a obtenu son DNSEP à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon en 2017.

3. Ansilde Chanteau
Animal de compagnie,
Installation
2021

Sont disposées dans l'espace un ensemble de bûches non traitées, destinées à servir de tabourets. Elles abritent en fait des xylophages. Le cellophane permet d'éviter que les xylophages sortent de leur habitat-nourriture qu'est la bûche, et qu'ils ne viennent manger nos meubles, nos boiseries, nos toitures. Si les xylophages vivent leur vie dans leur bûche, les humains aussi, dans l'espace d'exposition. Comment le vivre ensemble s'opère-t-il en fonction de notre héritage culturel, de nos rapports inter-espèces, de notre domination apparente sur le monde que nous habitons ? Le film étirable illustre notre propension à oublier l'existence des variétés de mondes propres (Jakob Von Uexküll désigne ainsi l'environnement sensoriel propre à une espèce ou un individu) qui occupent la Terre.

Au travers de sculptures liées à un mode de vie occidentale, Ansilde réfléchit à nos besoins de posséder, de rêver, d'aimer, de célébrer, ainsi qu'à la façon dont nos regards produisent de multiples versions du monde.

Elle a obtenu son DNSEP à l'Ecole Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence en 2020, a exposé en Tchèque, à l'espace Albatros à Montreuil, à la fondation Vasarely.

4. Fabienne Guilbert

Burgoa

Loisir et toiture,

Installation textile.

2021

«Je m'empare de chaque espace comme d'un nouveau terrain de jeu. J'ai toujours aimé me promener. Tendre l'oreille pour entendre les histoires enveloppées dans les façades.

Atmosphères

Sons

Vents

J'aime trouver sur mon chemin, ces petites maisons en verre, à l'entrée des maisons en béton. Celles qui empêchent la pluie de pleuvoir sur l'air. Seules, face à elles mêmes, elles sont des empreintes dans le silence. Moi, je rentre toujours par l'intérieur.»

Guidée par les atmosphères qui découlent de l'oralité, Fabienne Guilbert Burgoa plonge le spectateur dans un contexte onirique. Son processus de création, qu'il s'agisse d'installations ou de pièces textiles, s'inscrit dans une dynamique ponctuée par des actions.

Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy en 2017, elle fonde le projet Apolat avec l'appui de la Fondation Alfredo Harp Helú et du Museo Textil de Oaxaca au Mexique. En 2018, elle est lauréate de la résidence "Création Textile" des Alliances Françaises du Mexique et obtient le soutien de la DRAC PACA. En 2019, elle remporte l'appel à candidature Versant Sud et réside deux mois à Addis Abeba, Ethiopie. Depuis 2020, elle est résidente aux Ateliers Blancarde à Marseille.

5. Camille Sart

L'affaire Vermirax,

Maquette, dessin, carton plume, vinyle autocollant, bois, ficelle, verre, lumière, son

300 x 150 x 60 cm

2020

Cette maquette représentant un réfectoire d'une colonie pénitentiaire au début du XX^e siècle est, dans un acte de reconstitution, transformé en salle d'audience. L'affaire Vermirax est un procès qui a marqué l'histoire de la protection de l'enfance : À la suite de ce scandale est né le premier tribunal pour enfant. L'alimentation est ce qui a marqué ces «condamnés». Nourritures avariées, tenaillés par la faim et punitions au pain sec étaient

monnaie courante. Le scandale éclata en 1912 dans la région du Morvan, à Quarré-les-Tombes et provoqua prise de conscience et de parole. Cette maquette rejoue le procès avec une bande sonore où défilent les condamnations des accusés. Au bout de la maquette sur une estrade, prennent place simultanément les gardiens de cette colonie et le juge qui rendra le verdict.

À travers la reconstitutions de lieux traumatiques sous forme de maquette Camille Sart interroge l'injustice qui fait l'histoire de certaines institutions. Du fait de l'origine familiale de ce travail, une émotion particulière en émane. La maquette rejoue la disproportion des corps et des rapports de pouvoir entre l'enfant et l'adulte.

Il a obtenu son DNSEP à l'Ecole Supérieure d'Art de Toulon en 2019.

6. Kenza Merouchi

Dessin hanté,

Animation vidéo à partir de dessins

2021

Habiter peut aussi être synonyme de hanter. En 1884 à San José, la milliardaire Sarah Winchester rénove et fait agrandir constamment un ranch, pendant trente huit ans, jusqu'au jour de sa mort, en 1922. La maison compte alors cent soixante pièces et des absurdités architecturales comme des escaliers qui mènent au plafond. En partant d'un dessin sommaire, voire schématique, de maison, en dessinant chaque jour sur la même feuille tout en ayant photographié puis effacé le dessin de la veille, il s'agit de proposer une animation évolutive, chaque jour différente d'une image en plus, et ceci depuis l'annonce de la participation à *La relève* et pendant toute l'exposition. L'animation se référera à l'histoire de la maison hantée la plus célèbre, la Maison Winchester, mais aussi au lieu d'exposition.

Les relations entre cinéma et dessin sont au centre des pratiques de Kenza Merouchi, qui peuvent prendre la forme de vidéo, volume, découpage, impression, projection ou trace. Le dessin se saisit d'un champ d'images déjà existantes de films, d'archives, ou de ses propres observations dans la vie, par infiltration, transcription...

Elle a obtenu son DNSEP à l'Ecole Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence en 2020.

7. Quentin Dupuy

Adventices,

Interventions in situ au chewing-gum.

2021

«*Playback, Adventices* est un protocole d'intervention in situ se déployant dans les interstices de l'exposition. Inspirés de la technique du pastillage et des chewing gums collés sous les tables d'école, ces modelages de plantes sont réalisés en chewing-gum et disposés aux pieds des cimaises du lieu d'exposition. *Adventices*, du latin *Advenire* -qui vient de l'extérieur désigne « ce qui survient incidemment, qui s'ajoute accessoirement », en botanique il désigne plus précisément « Ce qui croît sur un terrain cultivé sans avoir été semé ». L'irruption du floral, du décoratif et de l'enfantin, dans les espaces intermédiaires de l'exposition font advenir une aire autonome de célébration du mineur, de l'intempestif en deçà de l'horizon conventionnel du regard. Les interventions de Quentin Dupuy ont pour point de départ une attention accrue portée aux rebuts, les chewing-gums, les mégots, les tickets de caisses ou les m2 de paperasse administrative, manifestent une activité excédentaire, corporelle ou institutionnelle, débordante et fuyante dont Quentin redirige le surcroît calorique dans des gestes qui revendiquent avec une fragilité et une naïveté assumée, un goût de la dépense et du motif ornemental.

Il a obtenu son DNSEP à la Villa Arson en 2016 ainsi qu'un MAA du Sandberg Instituut d'Amsterdam en 2018.

8. Morgan Vallé

La Tarpin Cabane,

matériaux de récupération mixtes.

2021

La Tarpin Cabane sera fabriquée in situ avec principalement des matériaux de récupération trouvés dans un périmètre assez proche du lieu. Cet habitat serait construit de manière assez empirique et poétique, et sera déterminé par les matériaux que je trouve, même si j'aime privilégier les matériaux renouvelables tels que le bois par exemple. L'idée serait que cet habitat soit praticable par le spectateur, qu'il donne naissance à un espace convivial de rencontre, de résistance, de discussion, peut être y accueillir des échanges, des projections et/ou des concerts. Ce projet prend donc forme en fonction du lieu et du contexte mais aura pour

but de se propager dans l'espace, et de le transformer temporairement en un espace de reconstruction poétique et de résistance. Une forme d'hétérotopie ou l'on peut se glisser un moment, partager, rencontrer, et imaginer d'autres lendemains possibles.

«J'essaie de trouver des déplacements et des ouvertures qui me permettent de survivre à notre époque, la survie de nos imaginaires face aux contextes actuels assez flippants. J'essaie de créer des brèches ou des failles qui permettent de résister, d'envisager un autre monde, de recommencer à croire aux utopies, de rendre notre perception du monde plus poétique.»

Il existe chez certains artistes une force tranquille, une force paisible, un regard sur le monde rempli de bienveillance, c'est le cas chez Morgan Vallé. Le mot d'ordre dans son travail c'est la liberté de donner. une perception plus sensible au réel. Installation, dessin, peinture, vidéo, sculpture, performance, musique... La pluralité formelle de ses œuvres est la conséquence de la fonction des matériaux ou de l'expérience qui est pensée. Utilisant les objets et des espaces du quotidien qu'il détourne et se réapproprie, il ouvre le regard du spectateur vers une beauté parallèle. Partir de matériaux « pauvres », de seconde main, de récupération, c'est lui permettre de jouer des formes pour créer des moments de par tage. Il occupe des espaces existants et y crée des lieux de vie dans le respect d'une économie de moyens. Il met en vie ces espaces pour les sortir de l'indifférence. Mais ses œuvres sont parfois participatives dès la conception, car il aime travailler en communauté. Il acte dans plusieurs collectifs, comme par exemple CARGO et joue aussi dans différents projets de musique. Pour l'artiste, «c'est assez important d'avoir cette liberté de faire des allers-retours entre nos travaux personnels et le travail collectif, le collectif nourrissant le travail personnel et vice-versa.»

Texte de Caroline Chabrand curatrice au MoCo-Montpellier 2020.

Il a obtenu son DNSEP à l'école supérieure des Beaux -Arts de Montpellier en 2020.

EVENEMENTS

Projections du film de Pauline Gherzi, *Les Radins*, à partir du 14 février

Performance de Yohan Dumas et Morgan Vallé

pour avoir les détails et les informations, merci de vous rendre sur la-compagnie.org

Festival Parallèle www.plattformeparallele.com/actualites/178-paralleleonze

Coco Velten 16 Rue Bernard du Bois, 13001 Marseille cocovelten.org

la compagnie, lieu de création 19 rue francis de pressensé 13001 marseille

+33 4 91 90 04 26 | info@la-compagnie.org | la-compagnie.org

